

11. Languir après Dieu à Sion

‘Languir après Dieu’ dans les psaumes

Le titre de la leçon de cette semaine est très intéressant : "Languir après Dieu à Sion ". Dans cette étude nous nous concentrerons sur ces deux thèmes : désir / soupir et Sion.

En lisant les psaumes on se rend compte que les psalmistes décrivent très souvent leur désir pour Dieu. Voici quelques psaumes qui contiennent cette idée.

Désir de la présence de Dieu

Psaumes 42 :1-2 ; 62 :2 ; 73 :25

Désir de la force de Dieu

Psaumes 63 :1-2

Désir de la demeure de Dieu

Psaumes 27 : 4 ; 84 : 1-2

La nostalgie des préceptes, de la parole, de la loi et des commandements de Dieu

Psaumes 119 :5-6 ; 20, 40, 131

Désir du salut/ la délivrance de Dieu

Psaumes 119 : 81

Désir du pardon de Dieu

Psaumes 51 :1-9

Désir des promesses de Dieu

Psaumes 119 :82

Désir de la réponse de Dieu

Psaumes 143 :6-7

Comme l'illustrent les versets ci-dessus, les psalmistes ont souvent exprimé leur désir pour Dieu, avec des mots souvent très intenses. Il est difficile de savoir exactement dans quelles circonstances ces psaumes ont été écrits.

Néanmoins, les mots utilisés par les psalmistes suggèrent parfois le contexte dans lequel ils se trouvaient.

Certains psaumes ont été écrits dans un contexte de persécution et d'attaques ennemies (Psaumes 42; 62 ; 143) ; d'autres dans une situation où ils se sentaient abandonnés par Dieu (Psaume 73) ; ou lorsqu'ils se sentaient coupables (Psaume 51), ou encore lorsque Jérusalem/Sion leur manquait (Psaume 84). Le désir des psalmistes ne s'est donc pas manifesté dans le vide. Ce désir intense a été suscité par diverses raisons et circonstances. Leurs paroles expriment qu'ils avaient besoin de délivrance, de paix, de force, de pardon, de conseils, de compagnie, de réponse, etc. Parfois, il n'est pas possible de découvrir un "besoin" concret et immédiat à partir des paroles des psalmistes. Cela suggérerait qu'ils désiraient non seulement ce que Dieu pouvait faire pour eux, mais aussi Dieu lui-même (voir par exemple Psaumes 63 :1-3 ; 84 :1-2).

“Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi, je soupire après toi, mon Dieu. ” (Psaume 42 :2)

“Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche, j'ai soif de toi. Tout mon être soupire après toi, comme une terre aride, desséchée, sans eau.” (Psaume 63 :2)

“Je meurs d'impatience en attendant d'entrer dans les cours de ton temple. Tout mon être crie sa joie au Dieu vivant.” (Psaume 84 :3)

“Je bois avec avidité tes paroles, car je suis passionné par tes commandements.” (Psaume 119 :131)

“Je me fatigue à chercher ton salut, j'espère en ta parole.” (Psaume 119 :81)

“Ce que tu aimes trouver dans le cœur d'une personne, c'est le respect de la vérité. Au plus profond de ma conscience, fais-moi connaître la sagesse. Fais disparaître mon péché, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.” (Psaume 51 :8-9)

“Mes yeux s'épuisent à scruter ta promesse, et je demande : « Quand me consoleras-tu ? (Psaume 119 :82)

“En suppliant, je tends les mains vers toi, je me sens devant toi comme une terre assoiffée. Seigneur, je suis à bout de souffle, réponds-moi sans tarder ! Ne te détourne pas de moi, sinon je serai pareil à ceux qui descendent dans la tombe. (Psaume 143 :6-7)

1. Quels sentiments éprouvez-vous en lisant la manière intense dont les psalmistes ont exprimé leur désir de Dieu ? Aimerez-vous ressentir la même chose qu'eux, ou pensez-vous que l'intensité avec laquelle ils ont exprimé leurs sentiments était spécifique à leur culture ou aux circonstances ?

2. Pensez-vous qu'il est important de désirer Dieu intensément ?



3. Dans certains cas, les psalmistes ont été confrontés à des situations extrêmement difficiles. Pourtant, ils n'ont pas seulement aspiré à la délivrance, à la paix, à un abri ou même à une compagnie humaine, mais Dieu lui-même faisait l'objet de leur désir. Que pouvons-nous apprendre de leur expérience ? Voyons-nous Dieu uniquement comme quelqu'un qui peut répondre à nos besoins ou aspirons-nous également à sa compagnie ?
4. Dans le Psaume 84, 11, le psalmiste dit : "Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille jours ailleurs". Pourquoi était-il si précieux pour le psalmiste de passer un jour dans le temple de Dieu ? Pensez-vous qu'il parle de manière poétique ou qu'il le désirait effectivement littéralement ? Avez-vous le même désir ? Si oui, pourquoi ? Essayez de citer quelques raisons pour lesquelles cela en vaudrait la peine.

La signification de Sion.

Le mot Sion apparaît 159 fois dans la Bible, 152 fois dans l'Ancien Testament et seulement 7 fois dans le Nouveau Testament, dont 5 citations de l'Ancien Testament. Il signifie essentiellement "lieu élevé". Sion est décrite à la fois comme la cité de David et la cité de Dieu. Au fur et à mesure que la Bible progresse, le mot Sion prend de l'ampleur et acquiert une signification spirituelle supplémentaire. Dans la liste ci-dessous, nous verrons comment Sion est décrite dans les psaumes :

Sion fait la joie de la terre

Psaume 48 : 2

Sion est le lieu d'où Dieu fait resplendir sa gloire

Psaume 50 : 2

Sion est la demeure de Dieu

Psaume 132 : 13-14

Sion est le lieu où le peuple de Dieu habitera

Psaume 69 : 35

Sion est construite par Dieu

Psaume 102 : 17

Sion est le lieu d'où Dieu bénit les nations

Psaumes 128 : 5 ; 133 : 3

Sion est le lieu préféré de Dieu en Israël

Psaume 87 : 1-2

Sion reçoit la miséricorde du Seigneur

Psaume 102 : 13

En lisant les versets ci-dessus, nous pouvons imaginer pourquoi Sion ou Jérusalem est si spéciale, non seulement pour les Juifs, mais aussi pour les Chrétiens et les Musulmans. Sion est décrite d'une manière très particulière. C'est le lieu le plus aimé de Dieu, il est favorisé par Dieu, il est construit par Dieu, il est béni par Dieu, il révèle la gloire de Dieu, c'est le lieu où le peuple de Dieu habite, et il est même décrit comme la demeure de Dieu.

Dans un langage évocateur, le prophète Ésaïe décrit l'attention et l'affection de Dieu pour Sion. Il dit : " « Quand le lion ou le lionceau gronde pour défendre sa proie contre une bande de bergers ameutés contre lui, il n'a pas peur de leurs cris, il ne cède pas à leur tapage. Il en sera de même pour moi, le Seigneur de l'univers, quand je descendrai sur la montagne de Sion pour y faire la guerre. Comme un oiseau qui étend

“ La montagne qui lui appartient se dresse, magnifique, elle fait la joie de toute la terre ; la montagne de Sion, c'est l'extrême nord, la cité du grand roi. ” (Psaume 48 :2a)

“ À Sion, cité admirable de beauté, Dieu paraît, resplendissant de lumière.” (Psaume 50 :2)

“ En effet le Seigneur a choisi Sion, il a désiré y faire sa résidence. Il a déclaré : « Voilà pour toujours le lieu de mon repos ; c'est ici que je désire habiter ! (Ps 132 :13-14)

“ Car Dieu sauvera Sion, il rebâtera les villes de Juda, son peuple les récupérera et les occupera de nouveau.” (Psaume 69 :36)

“ Quand le Seigneur rebâtera Sion, quand il apparaîtra dans sa gloire.” (Psaume 102 :17)

“ Que le Seigneur te bénisse depuis Sion ! Aussi longtemps que tu vivras, tu jouiras du bonheur de Jérusalem” (Psaume 128 :5)

“ Il aime la cité de Sion plus que les sanctuaires du territoire de Jacob. Ô cité de Dieu, ce qu'il dit de toi est tout chargé de gloire” (Psaume 87 :2-3)

« Tu vas intervenir, par amour pour Sion. Il est temps que tu lui accordes ta grâce, oui, il en est grand temps. (Psaume 102 :13)

ses ailes, le Seigneur de l'univers étendra sa protection sur Jérusalem. Du même coup, il la sauvera et lui épargnera la catastrophe." (Esaïe 31 : 4-5).

Dans la section "notes pour les animateurs" (disponible en anglais uniquement), le questionnaire de l'école du sabbat décrit Sion comme suit : *"le concept de "Sion" dans l'Écriture est lui-même un mélange de géographie, de politique et de théologie"*. J'ajouterais à ce mélange un quatrième élément, à savoir l'histoire. En tenant compte de tous ces éléments, il n'est pas étonnant que Sion soit un lieu très contesté historiquement et encore aujourd'hui. Le cœur du conflit entre Israël et la Palestine réside dans leur attachement à l'importance historique, géographique, politique et théologique de Sion pour leurs peuples/religions respectifs.



1. Il n'y a pas de solution facile au conflit millénaire entre Juifs et Musulmans/Arabes concernant l'importance géographique, politique et théologique de Sion/Jérusalem. Néanmoins, les paroles de Jésus dans son dialogue avec la Samaritaine (Jean 4 :21-24) pourraient-elles offrir une solution à ce conflit ?
2. En disant à la Samaritaine "l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne (Garizim) ni à Jérusalem (Sion)", Jésus a-t-il réinterprété la signification eschatologique de Sion ? Si oui, quelles sont les implications d'une telle pensée pour la dispute politique, géographique et théologique/religieuse autour de Jérusalem ?
3. En gardant à l'esprit les conflits historiques et actuels pour Sion (Jérusalem et même Israël dans son ensemble), quels sont les dangers d'une mauvaise interprétation des références bibliques à Sion ? Pensez-vous que Sion est destinée uniquement aux Juifs, ou que toutes les nations/religions devraient être les bienvenues et capables de vivre ensemble pacifiquement à Jérusalem/Israël ?
4. En lisant les textes concernant Sion dans les Psaumes ou dans Esaïe 31 : 4-5, on peut avoir l'impression que Dieu favorise Sion/Jérusalem par rapport à d'autres villes et d'autres peuples. Si nous regardons l'histoire, les cinq grandes religions du monde ont désigné des villes comme étant plus sacrées que d'autres lieux. S'il n'est pas nécessairement faux de considérer un lieu où Dieu s'est révélé comme plus saint ou plus important, quels sont toutefois les dangers qui peuvent en découler ? Par exemple, cela pourrait-il donner lieu à des pensées et des idées nationalistes, de la xénophobes ou racistes ?